

Ac 13, 14.43-52 / Ap 7, 9.14b-17 / Jn 10, 27-30

En vivant l'actualité de l'élection du pape Léon XIV, j'ai repensé à l'expression du concile Vatican II « lire les signes des temps ». Elle m'évoque ces premiers mots de la constitution pastorale sur *l'Église dans le monde de ce temps*, *Gaudium et spes* : « **Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur** ». Nous retrouvons ce souci pastoral dans la prière eucharistique n° 3 « Pour des circonstances particulières ». Aussi, le choix du nouveau pape, le 8 mai, par les cardinaux électeurs ne relève pas du simple hasard mais de leur profonde écoute de l'Esprit Saint. Tout comme le nom que le nouveau pape s'est donné : Léon XIV. Son nom rappelle l'encyclique « *Rerum novarum* » du pape Léon XIII, en 1891. Elle constitue le texte inaugural de la doctrine sociale de l'Église catholique. Littéralement, *Rerum novarum* signifie « des choses nouvelles », et, selon la traduction du Vatican, « des innovations ». Le pape Léon XIV est conscient qu'il ne s'agit pas de reproduire un copier-coller mais de poursuivre le chemin qui a été ouvert. C'est ainsi, qu'après la mort du pape François, il a affirmé qu'il y avait encore beaucoup de chose à faire dans l'Église, que « *nous ne pouvons pas nous arrêter, nous ne pouvons pas revenir en arrière. Nous devons voir ce que l'Esprit Saint veut pour l'Église aujourd'hui et demain, parce que le monde d'aujourd'hui, dans lequel vit l'Église, n'est pas le même monde qu'il y a dix ou vingt ans* ». Il est donc important de vouloir et savoir lire les signes des temps, sans les instrumentaliser, ni les dénaturer, d'être à l'écoute.

L'élection du pape Léon XIV s'est faite après le troisième dimanche de Pâques où nous avons entendu Jésus demander à Pierre s'il l'aimait vraiment, puis d'être le berger de ses brebis. Dans quatre semaines, nous fêterons la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint aux Apôtres et à l'Église. La première lecture nous montre ce que produit l'Esprit Saint quand on le laisse agir : « **Paul et Barnabé [...] déclarèrent avec assurance : "C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien !"** ». Juste avant, ils « **les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu** ». Le pape Léon XIV, en acceptant son élection, témoigne de son amour du Christ pour ses brebis que nous sommes en France. Il nous rappelle également le décret du concile Vatican II *Ad gentes* qui dit que l'Église est par essence – nature – missionnaire. D'où l'envoi à la fin de la messe : « *Ita missa est* », « Allez dans la paix du Christ » vivre et partager ce que vous avez vu, entendu et reçu. Et revenez dans huit jours faire le plein de nouveau.

Si l'évangile de ce dimanche décrit le comportement du bon pasteur, il parle également de nous : « **Mes brebis écoutent ma voix** ». Comment j'écoute la voix de Jésus qui passe également par les membres de son Église, dont le pape ? « **Moi, je les connais** ». Comment je connais Jésus, son Père, l'Esprit Saint ? Quels moyens je me donne pour les connaître ?

Nous savons que le quatrième dimanche de Pâques est appelé le « dimanche du bon pasteur » puisque l'évangile fait un gros plan sur Jésus en tant que pasteur, mais savons-nous que depuis plus de 50 ans – à l'initiative de la France qui fut la première à créer un Service national des vocations en 1959 et à suggérer au pape Paul VI d'instaurer une Journée Mondiale de prière pour les vocations – que la journée du 4^{ème} dimanche de Pâques rappelle l'importance de prier

pour les vocations, et plus particulièrement sacerdotales ? Voyant que les vocations sacerdotales et religieuses ont du mal à éclore en France, dans le cadre de l'élection du pape Léon XIV, je me suis rappelé cette phrase du pape saint Jean-Paul II, prononcée au Bourget le 1^{er} juin 1980 : « *France, fille aînée de l'Église, qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ?* »

Pour toute journée mondiale, le pape adresse un message. Pour cette 62^{ème} Journée de prière pour les vocations, le pape François écrit : « La vocation est un don précieux que Dieu sème dans les cœurs, un appel à sortir de soi-même pour s'engager sur un chemin d'amour et de service. Et toute vocation dans l'Église – qu'elle soit laïque, au ministère ordonné ou à la vie consacrée – est un signe de l'espérance que Dieu a pour le monde et pour chacun de ses enfants. À notre époque, de nombreux jeunes se sentent perdus face à l'avenir. Ils connaissent souvent l'incertitude sur les perspectives d'emploi, et plus profondément une crise d'identité, qui est une crise de sens et de valeurs que la confusion numérique rend encore plus difficile à gérer. Les injustices envers les faibles et les pauvres, l'indifférence d'un bien-être égoïste, la violence de la guerre menacent les bons projets de vie qu'ils cultivent dans leurs âmes. Mais le Seigneur, qui connaît le cœur de l'homme, ne les abandonne pas dans l'insécurité ; au contraire, Il veut susciter en chacun la conscience d'être aimé, appelé et envoyé comme pèlerin de l'espérance. C'est pourquoi, poursuit-il, membres adultes de l'Église, et en particulier les pasteurs, nous sommes invités à accueillir, à discerner et à accompagner le cheminement vocationnel des nouvelles générations. Et vous, les jeunes, vous êtes appelés à en être les protagonistes, ou plutôt des co-protagonistes avec l'Esprit Saint qui suscite en vous le désir de faire de la vie un don d'amour. »

Le pape François développe ensuite trois points : Accueillir son chemin vocationnel, discerner son chemin vocationnel, accompagner le cheminement des vocations. Autrement dit, il ne suffit de prier pour les vocations, il faut aussi les accompagner dans le respect de la personne qui se sent appelée et les aider dans leur discernement, les soutenir !

Le pape conclut ainsi : « Chers amis, l'Église est vivante et féconde lorsqu'elle engendre de nouvelles vocations. Et le monde cherche, souvent inconsciemment, des témoins d'espérance annonçant par leur vie que suivre le Christ est source de joie. Ne nous laissons donc pas de demander au Seigneur de nouveaux ouvriers pour sa moisson, certains qu'Il continue à appeler avec amour. Chers jeunes, je confie votre cheminement à la suite du Seigneur à l'intercession de Marie, Mère de l'Église et des vocations. Marchez toujours comme des pèlerins de l'espérance sur le chemin de l'Évangile ! Je vous accompagne de ma Bénédiction et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi. »

Mgr Souchu a continué ce que Mgr Gaschignard avait mis en place chaque premier samedi du mois, à savoir une marche pour les vocations qui part du Berceau Saint-Vincent-de-Paul à la basilique Notre-Dame de Buglose. L'équipe en charge de l'animation aujourd'hui invite ces mois-ci les Pays à la prendre en charge. Pour notre Pays, ce sera le samedi 2 août.

Pour conclure, puissions-nous vivre en vérité ces mots du psalmiste : « ***Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau*** », parce que « ***sa fidélité demeure d'âge en âge*** ». Amen.

P. Olivier Dobersecq